

- Présentation
- Objectifs
- Préparation de la visite
- La visite : liste des œuvres
- Prolongement de la visite
- Bibliographie

Présentation

Les deux termes du titre méritent explication :

1. La République

Le point de vue historique fait du XIX^e siècle le temps de l'installation difficile mais définitive du régime républicain en France. Elle est précédée par deux grands "essais" : la Première et la Seconde République.

- La Première République est proclamée le 21 septembre 1792. Elle est née de la Révolution de 1789 et suit la chute de la Monarchie le 10 août 1792. Le régime napoléonien puis la Restauration la remplaceront.
- La Deuxième République est née de la Révolution des 22-24 février 1848 à Paris. Elle est proclamée le 4 mai 1848. Elle s'achève avec le coup d'état du Prince-Président Louis-Napoléon Bonaparte - futur Napoléon III - le 2 décembre 1851.
- La Troisième République, proclamée le 4 septembre 1870 après la défaite de Sedan et la déchéance de l'Empire, a des débuts hésitants et ne s'impose que progressivement :
 - en 1871, l'Assemblée Nationale est majoritairement monarchiste.
 - en 1873, après la chute de Thiers, l'élection à la présidence de Mac-Mahon et le gouvernement du duc de Broglie instaurent "l'Ordre Moral" : mouvement de réaction royaliste qui tente de rétablir la monarchie. Cependant le retour du prétendant au trône, le comte de Chambord, est un échec.
 - 30 janvier 1875 : l'amendement Wallon définit le mode d'élection du président "de la République".
 - la constitution de 1875 : un compromis.
 - mars 1876, puis octobre 1877 : les républicains remportent les élections législatives.
 - janvier 1879 : Mac-Mahon démissionne. Jules Grévy, un "vrai" républicain, est élu président de la République.
 - 1880-1884 : les grandes lois républicaines : sur les libertés publiques, l'enseignement, l'établissement des grands symboles républicains...

2. Images

Le mot revêt ici deux significations :

- Images = allégories = symboles
Ces symboles sont devenus permanents. Ils sont donc encore valables aujourd'hui et sont même l'objet d'un consensus. La République a cinq symboles :
 - le drapeau tricolore : lancé par la Révolution, il est défendu par Lamartine en 1848 contre le drapeau rouge. Il est le grain de sable qui fait échouer en 1871, puis en 1873, le retour de comte de Chambord comme roi de France. Il est donc une permanence au cours du XIX^e siècle, excepté durant la Restauration.
 - l'hymne national : "La Marseillaise". Née de "la Patrie en danger" en 1792, elle devient hymne national en février 1879.
 - la fête nationale : le 14 juillet. Elle rappelle la prise de la Bastille, comme symbole de l'absolutisme royal, en 1789 et la fête de la Fédération le 14 juillet 1790. Le 14 juillet s'impose, non sans difficulté, comme fête nationale en 1880.
 - une devise : Liberté, Egalité, Fraternité.
 - une figure féminine : Marianne. La France est un des rares pays où la figure incarnant le régime politique est à la fois officielle et si populaire qu'on lui a donné un prénom et les traits d'une femme, aujourd'hui de différentes stars de la chanson ou du cinéma. On notera que depuis la fin du XIX^e siècle, cette figure féminine incarne aussi bien la liberté, la République, la Révolution que la France.
- Images : événements, personnages - ayant, eux, réellement existé - devenus symboles. A l'inverse des symboles permanents de la République, ces images incarnent des valeurs plutôt propres à la Troisième République et correspondent à son installation en force dans les années 1880-1890 :
 - les "bons" rois de France - "rois" au sens large - : Charlemagne, Philippe-Auguste, saint Louis, Henri IV, Louis XIV, Napoléon...
 - les héros patriotes, qui ont défendu la Patrie : Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Bayard, Thiers "le libérateur du territoire" en 1871...
 - les héros révolutionnaires : Danton, Robespierre, Marat, le jeune Bara...
 - les héros républicains : Gambetta "le commis voyageur de la République", Jules Ferry...
 - les héros "modernes" : Pasteur, Victor Hugo...
 - les événements qui ont fait la France moderne : le partage de Verdun (843), Bouvines (1214), l'ordonnance de Villers-Cotteret (1539), Rocroi (1643), le 14 juillet, le 4 août et le 26 août 1789, Valmy (1792), Austerlitz (1805)...

Objectifs

Les objectifs d'une visite au Musée d'Orsay autour de ce thème "La République et ses images" sont les suivants :

1. Faire de l'histoire au musée

- Les enseignants considèrent le musée - particulièrement un musée des Beaux-Arts : c'est le cas du Musée d'Orsay - essentiellement comme le lieu de l'apprentissage de l'histoire de l'art et celui de la réalisation des chapitres consacrés à ce domaine dans leur programme et dans les manuels scolaires. C'est vrai.

Mais ce parcours démontre que certains thèmes purement historiques et même, en l'occurrence, d'instruction civique, peuvent être abordés au musée, parce qu'ils font référence essentiellement à l'image.

"La République et ses images" a donc l'avantage de correspondre au parcours chronologique du Musée d'Orsay et de s'intégrer aussi aux programmes de différentes classes :

- programme d'histoire de Quatrième
- programme d'instruction civique de Troisième
- programme d'histoire de Seconde et de Première (même si - paradoxalement ! - le mot "République" n'est guère cité comme forme de régime politique dans les programmes officiels).

- A ce propos, il faut préciser que la visite doit s'adapter au niveau des élèves : il est évident que les lycéens doivent comprendre les deux sens qu'emprunte ici le mot "images" et voir les œuvres correspondantes. Cependant, le professeur de collège, selon la connaissance qu'il a des capacités de ses élèves, peut juger que ses collégiens sont aptes à suivre l'ensemble de la visite ou limiter celle-ci à la première partie, c'est à dire à la seule étude des symboles permanents de la République.

- Il sera toujours intéressant de faire remarquer aux élèves que telle œuvre - la plupart en fait - de ce parcours appartient au courant de la peinture académique ou telle autre au mouvement impressionniste. Mais ce n'est pas une nécessité. Le risque serait de brouiller deux objectifs cognitifs différents pour une même visite.

Cette approche complémentaire d'histoire de l'art - pour le coup - pourra être abordée, soit en étudiant *La rue Montorgueil pavoisée* (1878) de Monet, soit en classe dans une séquence suivante, soit enfin à l'occasion d'une autre visite au musée.

2. Former le futur citoyen/républicain

- Cet objectif apparaît comme le plus délicat à saisir. Sous cet angle, le parcours reste de toute façon difficile à aborder. Pour les uns, il paraîtra "ringard", passéiste... pour les autres, trop brûlant d'actualité.
- En fait, il semble nécessaire de faire connaître aux élèves (futurs citoyens) quels sont les grands symboles de la République, qui leur permettront de se reconnaître comme appartenant au même pays.
- Cette intention est tout à fait adéquate aux collections et à la période du Musée d'Orsay, puisque les emblèmes républicains se mettent en place et s'instituent définitivement dans les années 1880.
- Ce parcours est aussi une plongée dans le passé. Il permettra de mieux comprendre :
 - l'originalité de certains symboles et donc leur sens et donc leur valeur.
 - la relativité de certains symboles : lourdement significatifs autrefois, obsolètes aujourd'hui, ou, après une éclipse, pour l'heure, réveillés.Il y a donc dans ce parcours l'intention de forger aussi l'esprit critique des élèves.

3. Apprendre à voir

- Lire une œuvre d'art : peinture, sculpture, architecture, dessin, estampe... ou une simple illustration, a une méthode. Celle-ci n'a pas de modèle unique, mais devrait toujours commencer par un temps silencieux d'observation attentive. Une grille d'analyse peut aussi accompagner la visite ou avoir été définie avant de venir au musée. Apprendre à voir relève donc d'une véritable éducation et mérite un entraînement. Le professeur d'histoire peut s'entendre avec le professeur d'arts plastiques - ou celui de lettres... - pour mettre au point cette méthode.
- Devant une œuvre, il faut encore en connaître le sens ou les différents sens superposés, entrecroisés, pas forcément évidents au premier abord. Cette affirmation valable pour toute visite revêt une importance capitale pour ce parcours où il est sans arrêt question de symboles :
 - les élèves apprendront donc à repérer les différents signes et leurs significations : exemple le bonnet phrygien, simple repère aujourd'hui, chargé de valeurs politiques autrefois.
 - les élèves apprendront à connaître les événements et leurs sens : exemple *L'excommunication de Robert le Pieux* de Jean-Paul Laurens (1875) et son anticléricalisme...

4. Choisir une méthode de visite

- Toute visite se prépare en classe.
- Dans le musée, le professeur peut conduire ses élèves et leur expliquer lui-même les différentes œuvres abordées.
- Il peut aussi préparer un document qui permettra aux élèves d'être autonomes.

Exemples :

- visite repérage : retrouver des œuvres traitant du même thème (exemple la figure féminine de la République); les comparer ; en analyser quelques-unes.
- visite questionnaire : localiser sur un plan les œuvres à voir par les élèves ; les faire analyser à l'aide d'une grille générale de lecture.
- visite mixte : avant ou après l'un ou l'autre de ces deux types de visite, l'enseignant peut commenter lui-même une ou quelques œuvres qui lui semblent mériter une attention soutenue ou d'un abord plus difficile pour les élèves, etc...
- Enfin - mais cette alternative est réservée aux lycéens - le professeur peut demander une visite-conférence. Il devra y préparer les élèves.

Préparation de la visite

Pour préparer la visite au Musée d'Orsay, différentes possibilités s'offrent à l'enseignant qu'il exploitera séparément ou de façon cumulative, selon le niveau des élèves.

- Repérer dans l'environnement immédiat et par cercles successifs plus ou moins éloignés, les symboles républicains. Par exemple :
 - les pièces de monnaie, les timbres postaux, les cachets sur les passeports...
 - le drapeau tricolore, la devise républicaine...
 - les monuments : le buste de Marianne à la mairie, le monument aux morts, les monuments (depuis la simple inscription jusqu'au groupe sculpté des places publiques) dédiés aux héros ou aux personnages célèbres.
- On peut en faire un catalogue plus ou moins exhaustif ; on doit les décrire, en repérer les ornements et en étudier le sens.
- Etudier la République et ses institutions, par comparaison - et c'est spécialement intéressant en France au XIX^e siècle - avec les autres régimes politiques (royauté, empire...) et percevoir le rôle des révolutions au XVIII^e et XIX^e siècles.
- Analyser deux tableaux célèbres, souvent reproduits dans les manuels scolaires :
 - Eugène Delacroix, *La liberté guidant le peuple*, 1831, Musée du Louvre. Ce tableau évoque un événement contemporain : les "Trois Glorieuses" de juillet 1830. On y voit différents représentants du peuple de Paris, guidés par une allégorie de la liberté.
 - Isidore Pils, *Rouget de Lisle chantant la Marseillaise*, 1849, Musée des Beaux-Arts de Strasbourg. Ce tableau commémore la création de l'hymne national pendant l'hiver 1792, chez Dietrich à Strasbourg.

La visite : liste des œuvres

N.B. : quand il s'agit d'une visite-conférence, cette liste d'œuvres est indicative. Le conférencier, qui conduit le groupe d'élèves, est libre d'y choisir les œuvres qui soutiennent sa démonstration.

- François Rude : *Le buste de la Marseillaise*, estampage en plâtre, 1898
- Pierre-Jean David d'Angers : *La République française*, 1839, réplique
- Honoré Daumier : *La République*, 1848
- bustes de Marianne des années 1880
- Auguste Rodin : *Bellone*, 1879
- Alexandre Falguière : *Le triomphe de la Révolution*, esquisse en cire, 1882
- Louis-Oscar Roty : *La Semeuse*, maquette en cire, 1887
- Jules Dalou : *Le forgeron*, plâtre, esquisse pour *Le triomphe de la République*, 1889-1899, place de la Nation à Paris
- Jules Dalou : *Figure nue*, esquisse en terre pour la République du groupe *Le triomphe de la République*, 1889-1899, place de la Nation à Paris
- Claude Monet : *La rue Montorgueil pavoisée*, 1878.
- Jean-Paul Laurens : *L'excommunication de Robert le Pieux*, 1875
- Jean-Joseph Weerts : *La mort de Bara*, 1880
- Edouard Detaille : *Le rêve*, 1888
- Jean-Paul Aubé : *Monument à Gambetta*, esquisse en plâtre, 1884

Prolongement de la visite

Après la visite au musée, le professeur a plusieurs façons de la poursuivre et de l'approfondir en classe.

- Proposer une évaluation. Par exemple :
 - mémoriser les images et les symboles républicains.
 - réfléchir sur le mot "symboles", l'expliquer et donner des exemples à partir de la visite et de la préparation.
- Prolonger la visite dans différentes directions de recherche. Par exemple :
 - rechercher d'autres domaines où les symboles sont prioritaires.
 - intégrer "La République et ses images" dans le cadre plus vaste de la démocratie et de ses valeurs universelles.
 - faire une étude comparée de la peinture académique et de la peinture impressionniste (et si on le juge bon, revenir au Musée d'Orsay pour une autre visite sur ce sujet d'histoire de l'art).
 - étudier l'histoire du goût.

Bibliographie

- Maurice Agulhon, *Marianne au combat : L'imagerie et la symbolique républicaines de 1789 à 1880*, Flammarion, 1979
- Maurice Agulhon, *Marianne au pouvoir, 1880 à 1914*, Flammarion, 1989
- Maurice Agulhon et Pierre Bonte, *Marianne. Les visages de la République*, Gallimard, Découvertes, 1992
- Marie-Claude Chaudonneret, *La figure de la République : le concours de 1848*, Rmn, 1987
- Chantal Georgel et Christian Amalvi, *Une icône républicaine : "Rouget de Lisle chantant la Marseillaise" par Isidore Pils, 1849*, Rmn, Les Dossiers du Musée d'Orsay n°28, 1989
- *Marianne, image féminine de la République*, catalogue de l'exposition du centre culturel français de Turin, 1989
- Jocelyne George, *La République*, Messidor, La Farandole, 1992
- *La mort de Bara*, catalogue de l'exposition du Musée Calvet, Avignon, 1989
- *Les lieux de mémoire, La République* (1 volume) et *Les lieux de mémoire, La Nation* (3 volumes), sous la direction de Pierre Nora, Gallimard, Bibliothèque illustrée des histoires, 1984-1986
- Revue *L'histoire* n°155, mai 1992 : 1792-1992, *splendeurs et misères de la République*

La République et ses images

• La visite : les œuvres

1^{ère} partie : les figures de la République

1. François Rude : *Le buste de la Marseillaise*, estampage en plâtre, 1898

- localisation : dans le hall d'entrée, à droite.
- ce buste appartient à une des figures les plus célèbres de la République : la Marseillaise (ou le génie de la guerre). C'est une figure ailée dominant le groupe de soldats : Le départ des volontaires de 1792.
- contexte : c'est un des quatre hauts-reliefs parant les piliers de l'arc-de-triomphe en haut des Champs-Élysées à Paris, commencé en 1806 sous l'Empire, achevé en 1836 sous la Monarchie de Juillet.
- souligner l'iconographie agressive et guerrière de ce buste :
 - le cri : "Elle vocifère" disaient les contemporains très frappés par cette attitude,
 - la cuirasse ornée de la gorgone qui protège,
 - le bonnet phrygien paré de deux chevaux guerriers et d'une hydre. A l'époque le bonnet phrygien est un emblème contradictoire : pour les conservateurs, il évoque immédiatement la Terreur et les aspects les plus négatifs de la Révolution. Il est aussi le signe de ralliement des républicains de gauche.

2. Pierre-Jean David d'Angers : *La République française*, 1859, réplique

- localisation : premier niveau, début de l'Ouverture sur l'histoire ou réplique dans l'Espace des jeunes.
- figurine en bronze réalisée par l'artiste pour montrer ses propres sentiments républicains. Ce n'est donc pas une commande de l'Etat, ni d'un particulier.
- contexte : la statuette est réalisée au milieu de la Monarchie de Juillet déjà en crise et dans une période de montée du sentiment républicain.
- repérer tous les signes révolutionnaires de cette figurine : la tunique courte, le fusil, la couronne de lauriers, le bonnet phrygien, les chaînes et le joug écrasés du pied gauche, le triangle égalitaire sur le petit autel à l'arrière...
- lire la légende "Liberté, liberté chérie, combats avec tes défenseurs" : encore une allusion à la Révolution.
- définir le sens de cette statuette.

3. Honoré Daumier : *La République*, 1848

- localisation : niveau supérieur, première salle de la Galerie des Hauteurs, à droite.
N.B. : cette œuvre, à présent décalée dans le parcours chronologique du Musée d'Orsay, pourrait être d'abord expliquée à partir d'une photo, puis revue dans la réalité à la fin du parcours, après *La rue Montorgueil pavée* de Monet.
- ce tableau - une esquisse en fait - est réalisé par Honoré Daumier lors du grand concours pour la figure républicaine au printemps 1848.

- contexte : La Seconde République se cherche une image représentative. Elle ne choisit ni *La Marseillaise* de Rude, ni *La République* de David d'Angers, l'une et l'autre pas assez pacifiques, dans le contexte euphorique et fraternel de la Révolution de février 1848. Les républicains lancent alors un concours ouvert aux peintres, aux sculpteurs et aux graveurs pour trouver une image officielle de la République. Trait important : ce concours est ouvert à tous les artistes, jeunes et anciens, reconnus ou inconnus. Il n'y a donc pas de jury qui, comme à l'entrée du Salon, sélectionne les œuvres en fonction de critères essentiellement de métier et de sujet. 700 œuvres sont proposées ! 450 peintures ! 173 sculptures ! 51 projets de médailles ! 41 dessins emblématiques ! Daumier fait partie des 20 peintres sélectionnés... Mais le concours échouera dans la crise politique de juin 1848 et faute de donner une œuvre vraiment consensuelle.

- définir la position de Daumier : de quels signes est revêtue sa République ? Quels sont ses attributs ? La comparer avec les deux figures précédentes.
- la devise de la République de Daumier : "La République nourrit et instruit ses enfants". Qu'en dire ?

4. Les *République* des années 1880-1900

- localisation :
 - premier niveau, Ouverture sur l'histoire : "1879, la République des républicains".
 - niveau médian, salles et terrasses, du côté Seine.
- contexte : les républicains de la Troisième République ont compris l'importance capitale de la diffusion des idées républicaines par l'image et ses multiples supports. Un véritable culte de la République s'instaure. De 1880 à 1900, 221 monuments publics sont érigés, dont 90 ont pour figure directe la République.
A la fin de la période, l'idée républicaine est si bien intégrée par la grande majorité des Français que la figure au bonnet phrygien signifie indifféremment la République et la France.

- exemples à Paris :
 - *La République* de Léopold Morice, sur la place de la République, après un concours de 1879 et élevée en 1884.

- *Le triomphe de la République* de Jules Dalou sur la place de la Nation : maquette grandeur nature en 1889, monument définitif en 1899. Riche iconographie.

Plus encore, à côté de ces monuments se multiplient largement les objets de moyenne et petite taille : médailles, bustes, profils... en bronze, en bois, en cire... qui peuvent s'intégrer dans la décoration des appartements : donc, à côté du culte public à la République, se développe un culte privé.

- au Musée d'Orsay, dans cette vitrine et ces salles, on peut voir :
 - des petites images de Marianne. En définir l'iconographie et les symboles. Déduire leur destination de leur taille.

- *Bellone* d'Auguste Rodin : à l'origine, cette figure



1



2



3



4



5

1. François Rude : *Le buste de la Marseillaise*, estampage en plâtre, 1898
2. Pierre-Jean David d'Angers : *La République française*, bronze, 1859, réplique
3. Honoré Daumier : *La République*, 1848
4. Léopold Morice : *La République*, sur la place de la République à Paris, 1879-1884
5. Auguste Rodin : *Bellone*, 1879

est la proposition de Rodin pour le concours du buste de la République que la mairie du XIII^e arrondissement de Paris lance en 1879. Jugée trop agressive, elle est refusée et rebaptisée *Bellone*. Expliquer.

- *La Semeuse* de Louis-Oscar Roty : cette maquette en cire de 1887 est un projet de médaille pour le Ministère de l'Agriculture. Elle deviendra très populaire à partir de 1896 grâce aux pièces de monnaie où elle sera frappée. De même, dans la France actuelle, depuis 1959. Expliquer.

- *Le forgeron* de Dalou : esquisse en plâtre pour la figure qui pousse la roue droite du char du *Triomphe de la République*. C'est un symbole du travail.

- *Figure nue, la République* de Dalou : esquisse en terre pour la République du Triomphe.

- *Le triomphe de la Révolution* de Falguière : maquette en cire du groupe provisoire en plâtre qui fut installé de 1882 à 1885 en haut de l'Arc de Triomphe des Champs-Élysées. Le groupe définitif ne fut jamais réalisé. Définir l'iconographie de ce groupe.

5. Claude Monet : *La rue Montorgueil pavoisée*, 1878

- localisation : niveau supérieur, Galerie des Hauteurs.
- contexte : le 30 juin 1878, une fête de la paix est célébrée en l'honneur de la République et à l'occasion des réjouissances de l'Exposition universelle (1^{er} mai - 31 octobre 1878).
- observer le tableau : couleurs, touches, organisation, construction, ambiance.
- pour les visiteurs d'aujourd'hui, par ce tableau, Monet traduit l'atmosphère joyeuse du 14 juillet. S'agit-il du 14 juillet ? Quelle est la véritable intention du peintre ? Où est-il situé par rapport aux fêtes qui se déroulent ? Son centre d'intérêt est-il commémoratif ? (Pourtant, Monet montre à quel point ses contemporains aimaient pavoiser et afficher leurs opinions).

N.B. ce tableau est difficile à comprendre dans la perspective de cette visite. C'est le seul tableau impressionniste. Il s'agit de montrer aux élèves la différence existant entre le regard porté aujourd'hui sur ce tableau et celui du peintre qui l'a exécuté.



6



9



7



10



8

- 6. Louis-Oscar Roty : *La Semeuse*, maquette en cire, 1887
- 7. Jules Dalou : *Le forgeron*, plâtre, esquisse pour *Le triomphe de la République*, 1889-1899, place de la Nation à Paris
- 8. Jules Dalou : *Figure nue, la République*, esquisse en terre pour la République du groupe *Le triomphe de la République*, 1889-1899, place de la Nation à Paris
- 9. Alexandre Falguière : *Le triomphe de la Révolution*, esquisse en cire, 1882
- 10. Claude Monet : *La rue Montorgueil pavoisée*, 1878

2^e partie : images des valeurs de la II^e République

1. Jean-Paul Laurens :

L'excommunication de Robert le Pieux, 1875

- localisation : niveau médian, première salle côté Seine.
 - l'événement : Robert, roi de France (996-1051), fils de Hugues Capet, a été excommunié par l'Eglise pour avoir épousé sa parente à "un degré prohibé par l'Eglise".
 - contexte politique de l'œuvre : le gouvernement de l'Ordre Moral tente d'imposer un retour vers la monarchie et l'Eglise multiplie les signes de sa collaboration (processions, pose de la première pierre du Sacré-Cœur à Paris...).
- Les manuels scolaires de la III^e République ont choisi de raconter cet événement et de l'illustrer avec un dessin s'approchant de l'iconographie de Laurens.
- observer le tableau : espace, mise en scène, regards, moment de l'événement choisi par le peintre...
 - pourquoi Jean-Paul Laurens choisit-il de raconter cet épisode "secondaire" de l'histoire de France ? Il veut montrer les abus de pouvoir de l'Eglise et mettre en parallèle l'attitude de celle-ci vers l'an 1000 et celle qu'elle adopte dans les années 1870-1880 contre la République : c'est un tableau anticlérical (le mot apparaît dans les années 1870). Il défend les valeurs de la laïcité.



11

2. Jean-Joseph Weerts : *La mort de Bara, 1880*

- localisation : niveau médian, première salle côté Seine.
- l'événement : le jeune Bara, pendant les guerres vendéennes, en 1795, préfère mourir en criant "Vive la République" qu'acclamer le roi. Vraisemblablement, l'événement a été embelli pour faire de Bara un martyr de la Révolution. Le culte de Bara a été lancé par Robespierre lui-même en décembre 1795, qui sans doute ajouta la proclamation faite par Bara en mourant, et s'est développé pendant tout le début de l'année 1794 jusqu'au 9 Thermidor An II.
- contexte de l'œuvre : les Républicains au pouvoir, sous la III^e République, ont compris l'importance des images et la nécessité d'oser valoriser la Grande Révolution comme origine de la République : retour du culte des héros de la Révolution.
- observer le tableau : les Vendéens menaçants, le moment précis de la scène, le cri de Bara. A comparer avec le tableau de David (1794) où Bara est mort, nu, et tient la cocarde tricolore contre son cœur.
- le message de J.J. Weerts : développer le culte de la Révolution dans les jeunes esprits français. Parallèle à faire avec le retour des chants républicains : la deuxième strophe du "Chant du Départ".
- ne pas oublier que la Tour Eiffel a été érigée pour célébrer le centenaire de la Révolution.



12

3. Edouard Detaille : *Le Rêve*, 1888

- localisation : niveau médian, première salle côté Seine.
- l'événement : ce n'est pas véritablement un événement de l'histoire : d'où le titre. C'est en fait un double rêve, un double espoir pour le spectateur de 1888 : celui d'une armée jeune, bien équipée, bien commandée... et celui du retour de la légende révolutionnaire et napoléonienne et de ses victoires.
- contexte politique de l'œuvre : après la défaite de Sedan en 1870 et l'occupation de l'Alsace-Lorraine, il faut retrouver la confiance dans l'armée et renouer avec la victoire. Le tableau est exposé en pleine crise boulangiste avec un succès retentissant.
- observer le tableau : les deux niveaux de lecture, l'ambiance de l'aube, le soin des détails...
- le message de Detaille : stimuler l'esprit patriotique et le désir de revanche chez les Français et particulièrement les jeunes.

4. Jean-Paul Aubé : *Monument à Gambetta*, maquette en plâtre, 1884

- localisation : niveau médian, ancien salon de l'Hôtel d'Orsay, Arts et décors de la III^e République.
- le héros : Léon Gambetta (1838-1882), républicain dont la carrière politique commence à la fin du Second Empire (défense de Delescluze), s'amplifie avec la résistance qu'il anime pendant la guerre de 1870 et s'achève avec la constitution du "Grand Ministère" en 1881.
- contexte de l'œuvre : monument élevé à Gambetta dans la cour Napoléon du Louvre (à la place de l'actuelle pyramide) et dans les premières années de l'installation définitive des républicains au pouvoir. Ce qui reste de ce monument est aujourd'hui derrière la mairie du XX^e arrondissement.
- observer la maquette du monument : les figures allégoriques, l'importance du texte et les quatre discours, la manière dont ils sont gravés...
- le message de l'œuvre : Gambetta, républicain mort à 44 ans, est un héros contemporain, un modèle contemporain de l'esprit républicain.



15



14